

## En souvenir de Bernard Lanot :

Bernard Lanot qui vient de disparaître ce 21 juillet 2014 était un journaliste engagé. Non pas qu'il diffusait une vision politicienne des événements qu'il a vécu ou auxquels il participait, mais engagé dans le sens qu'il voulait de toutes ses forces servir la France. Tout d'abord pour son approche de la langue arabe qu'il ne considérait pas comme un idiome de second rang, mais comme une fenêtre sur une culture et une civilisation d'une richesse infinie. Il était d'ailleurs titulaire d'une Licence d'arabe, preuve de son volontarisme.

Je l'ai rencontré à Koweït au début des années 70 lorsqu'il venait en tant que délégué permanent de l'ORTF effectuer des tournées visant à promouvoir les émissions de ces chaînes, et de facto introduire la France dans un monde clos totalement inféodé au Royaume Uni et qui s'ouvrait peu à peu à notre influence. Mon ambassadeur de l'époque, Paul Carton était un peu du même bois que lui, franco-libanais et parfait arabisant. Ils s'entendaient fort bien pour imposer la francité, mais Bernard Lanot ne négligeait pas le modeste diplomate que j'étais, d'autant que je portais la casquette d'attaché de presse, ce qui me fournissait à ses yeux une petite légitimité. Fier de ses origines syriennes et plus précisément « lattaquiottes », il évoquait peu en revanche son action pendant la seconde guerre mondiale dans l'armée française où il s'engagea volontaire pour la durée de la guerre (FFL-Beyrouth, Liban) en 1944. Ni non plus de ses fonctions d'officier des *Affaires musulmanes* en Tunisie l'année suivante et de chargé de mission au Service de presse de la Résidence générale de France en Tunisie à Tunis en 1948.

Il est vrai que je le perdais de vue pendant longtemps lorsque j'évoluai dans des zones qu'il ne couvrait pas, mais grâce à mon ancien dans la carrière Henri Servant, qui créa l'association d'amitié France-Syrie à laquelle j'adhérai très vite, je le retrouvais toujours aussi courtois, agréable, patient et ouvert. Puis il succéda à Henri Servant et anima l'AFS à laquelle il consacrait une bonne partie de son âme et de son temps.

Autant dire que Bernard Lanot m'a durablement influencé et marqué et que ma reconnaissance lui est assurée pour ses qualités humaines et pour l'énergie qu'il a déployé pour renforcer les liens entre notre pays et ce Levant qui coulait dans ses veines.

Didier Destremau

Ancien Ambassadeur

Membre du Bureau de l'Association d'Amitié France-Syrie